

Disputation avec J-B Michel Suite 4

Les apocryphes

Ma « disputatio » avec J-B Michel et ses articles dans *le Monde de la Bible*, nous amène après avoir relevé les passages des Evangiles canoniques évoquant St Joseph, que les écrits successifs ne peuvent contredire, à aborder les écrits apocryphes et leur transmission jusqu'à aujourd'hui, jusqu'à J-B Michel...pour discerner ce qui, à travers eux, opacifie la figure et le rôle de Joseph et nous le rend incompréhensible, donc difficile à aimer et à prier dans le monde d'aujourd'hui.

Il est décisif de faire apparaître saint Joseph sous son vrai jour, surtout à notre époque où il doit, si nous le comprenons, l'aimons et le prions, jouer un rôle décisif en tant que patron de l'Eglise universelle, de la Famille, de la Pureté, du Travail et de la Bonne Mort !

Le problème n'est pas nouveau, puisque dès le 5^o siècle, saint Maxime de Turin, docteur de l'Eglise (Verceil ?- Turin 470), se préoccupe de **l'un des aspects de Joseph : est-il jeune ou vieux ?** Et les conséquences théologiques sont importantes.

Nous avons 117 homélies de saint Maxime de Turin.

Dans la préparation de mon mémoire de maîtrise, sa fiche manuelle était classée en fin de l'abord théologique du « tronc commun » aux différentes Eglises, avant le schisme de Chalcédoine.

Je concluais cette fiche, comme actuellement: «*Ainsi, en 451, les grandes lignes de la joséphologie moderne sont constituées* »...mais j'avais ajouté «*jusqu'à l'affirmation de la jeunesse de St Joseph, par St Maxime de Turin* ».

St Maxime de Turin a en effet écrit dans sa 53^o homélie (1), en évoquant le premier songe de St Joseph :

«*Joseph d'ailleurs avait reçu cet avertissement de l'Ange : ce qui est dans le sein de la Vierge vient de l'Esprit. Et cette confirmation par une voix angélique a été portée aux oreilles du Patriarche, pour que sous le fait d'un tel miracle, l'âme du jeune homme ne soit blessée par aucune tâche d'une suspicion sinistre.* »

Comme on le voit : patriarche ne signifie pas forcément vieillard ! Patriarche est un titre. Joseph l'a...de par l'Ancien Testament qu'il termine, et il est jeune : il est ...**normal**.

D'où son mérite à rester vierge auprès d'une jeune femme.

Il est normal, comme doivent l'être tous les consacrés qui font vœu de chasteté.

Les Eglises locales ont toujours condamné ceux qui, comme Origène, se mutilent pour devenir des eunuques...et être sûrs de leur chasteté !

St Maxime de Turin est donc le premier à insister sur la jeunesse de Joseph...et on ne peut plus voir Joseph marié, avec des enfants d'un premier lit pour expliquer les « frères de Jésus » et défendre la virginité de Marie.

Et pourtant il se passera pas mal d'années avant que l'idée de St Maxime de Turin ne soit reprise...et entre temps les évangiles apocryphes obscurciront encore plus la jeunesse de Joseph : ce sera comme si un voile masquait Joseph.

. -----

1: St Maxime de Turin, *Sermones*, 53, ML 57, 639, cité par G.-M.Bertrand, *St Joseph dans les écrits des Pères*, p.76

2: Nazaire Kabumba, *Silence éloquent de Joseph, époux de Marie*, Mémoire de maîtrise de théologie au Studium Notre-Dame-de-Vie, 2002.

Il est donc très important de situer ce moment privilégié où il apparaît « jeune homme »...et où on le retrouve en jeune homme dans l'iconographie lombarde, précisément.

Dans son mémoire de maîtrise de théologie, l'abbé Kapumba (2) évoque St Jérôme, comme défenseur de la virginité perpétuelle de Joseph.

St Jérôme, sans rien dire sur l'âge de Joseph, évoque donc quand même la tendance de St Maxime : puisque toujours vierge, Joseph n'aurait pas eu de fils d'un premier mariage ! Et si ce premier mariage est inutile, Joseph peut être jeune avec Marie !

Sur le plan méthodologique, il y a cette rupture, qu'aucun chercheur n'a, à ma connaissance, signalée...et qui correspond à une période charnière et il n'est peut-être pas indifférent de classer cette 53^e homélie de St Maxime de Turin, avant ou après le concile de Chalcédoine.

C'est la 53^e homélie sur 117.

St Maxime l'a donc faite à la moitié environ de son ministère.

Comme on ne connaît pas sa date de naissance on ne peut qu'admettre une durée moyenne de trente ans pour son ministère d'évêque...et donc l'homélie 53 tomberait vers 455 : juste avant ou après le concile de Chalcédoine .

C'est pour souligner cette rupture que j'ai déclassé la fiche de St Maxime de Turin et que, au lieu de l'étudier en dernière position du tronçon commun, elle l'est en première de la période suivante. Mais c'est parfaitement arbitraire. L'important est de situer la période : celle du concile de Chalcédoine.

Et il faut voir, que si un simple classement manuel, donc limité, des fiches, permet de telles réflexions, à plus forte raison, une base de données informatique s'impose vraiment, pour permettre une multitude d'enregistrements et des analyses multiples de ceux-ci, et beaucoup plus « fines ».

J'ai été très heureux de voir l'accueil que les chercheurs josphains du monde entier ont réservé à cette idée de base de données, lors du 9^e symposium de josphologie à Kavelaer.

Plus qu'une « idée », cette base existe, puisque ce fut mon travail de master 2 en 2005.

Il reste à la développer, la modifier, car elle est forcément expérimentale, dans les premiers temps.

Et ce sera le travail de tous les chercheurs qui voudront y participer.

Leurs recherches sont visibles, au seul niveau de leurs fiches, sur <http://www.josephologie.info>

Ce site sert donc de vitrine à ces travaux.

Nous venons de voir, avec St Jérôme et St Maxime de Turin, que la période du schisme de Chalcédoine (451) est une période charnière.

Elle l'est d'autant plus avec « l'explosion », l'amplification des apocryphes : « sympathiques » ou non, selon que leurs auteurs réels, « cachés », « tenus secrets » (apokryphos) comme leurs écrits, révélés à des « âmes privilégiées », tentent de défendre la divinité du Christ ou de la nier.

Une bonne édition des apocryphes a été réalisée dans la Bibliothèque de la Pléiade (3).

C'est elle que j'utiliserai la semaine prochaine.

3 : La Pléiade, *Ecrits apocryphes chrétiens*, Ed. sous la direction de François Bovon et Pierre Geoltrain, index par Sever J, Voicu, Gallimard, 2002.